

# Consommations alimentaires en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les pratiques et consommations alimentaires ont connu au cours des dernières décennies des mutations profondes, concomitantes des évolutions des habitudes de vie et des technologies. L'alimentation a gagné en diversité, les apports énergétiques se sont globalement réduits et les contributions relatives des lipides, glucides et protéines aux apports énergétiques ont été modifiées [1]. La diminution de la consommation de produits céréaliers, légumes secs et féculents (pain, pommes de terre...) a notamment conduit à une réduction de la contribution énergétique des glucides complexes. L'augmentation de la consommation de viande, de poisson, d'œufs et de produits laitiers s'est quant à elle accompagnée d'une augmentation de la contribution des protéines animales mais également des lipides et plus particulièrement des lipides saturés. Si la diversification de l'alimentation est une évolution positive du point de vue nutritionnel et de la santé, d'autres modifications favorisent la survenue de certaines maladies chroniques (maladies cardio-vasculaires, obésité...) [1].

Depuis 2001, la France s'est dotée d'une politique nutritionnelle, organisée autour du Programme national nutrition santé (PNNS). Ce programme, reconduit sur la période 2006-2010 (PNNS2) et décliné au niveau des régions françaises, a pour objectif général l'amélioration de l'état de santé de l'ensemble de la population en agissant sur l'un de ses déterminants majeurs, la nutrition.

Bien qu'une tendance à l'uniformisation des consommations alimentaires se soit affirmée, des différences persistent entre les pays européens et les régions françaises [2]. Afin d'orienter et d'évaluer les politiques nutritionnelles, il est essentiel de connaître les comportements et habitudes



alimentaires de la population, y compris au niveau régional. Lors du Baromètre santé nutrition 2008, la population a été interrogée sur l'ensemble de ses consommations alimentaires de la veille et, pour certains aliments, sur les quinze derniers jours. À partir des informations déclarées, ce chapitre décrit, par groupe d'aliments, les consommations alimentaires des habitants de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca), en les comparant à celles des autres Français. Les différences de consommations selon les caractéristiques socio-démographiques des personnes (âge, sexe...) sont également présentées. Une partie de ce chapitre est également consacrée à la consommation de boissons alcoolisées la veille de l'enquête.

Les figures présentent des résultats descriptifs, représentatifs de la population régionale et nationale. Leurs légendes et les commentaires présentent les résultats d'analyses « toutes choses égales par ailleurs », ajustées sur les caractéristiques socio-démographiques des individus afin de prendre en compte d'éventuels facteurs de confusion. Les résultats détaillés de l'ensemble des analyses de ce chapitre sont présentés dans un document annexe disponible sur le site Internet de l'ORS Paca (cf. encart méthodologique pour plus de détails).

<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>Fruits et légumes</b> .....	<b>2</b>
<b>Féculents</b> .....	<b>4</b>
<b>Produits laitiers</b> .....	<b>6</b>
<b>Viande, poisson, œufs</b> .....	<b>8</b>
<b>Connaissances et suivi des repères PNNS</b> ...	<b>9</b>

<b>Produits gras et salés</b> .....	<b>10</b>
<b>Produits sucrés</b> .....	<b>12</b>
<b>Boissons alcoolisées</b> .....	<b>14</b>
<b>Plats préparés et produits « bio »</b> .....	<b>18</b>
<b>Méthodologie</b> .....	<b>19</b>
<b>Synthèse</b> .....	<b>20</b>

## → Fruits et légumes

### → Repères PNNS et indicateurs

Le Programme national nutrition santé (PNNS) recommande de manger **au moins 5 fruits et légumes par jour** :

- à chaque repas et en cas de petits creux,
- crus, cuits, nature ou préparés,
- frais, surgelés ou en conserve.

Dans le PNNS 2001-2005, un « **petit consommateur de fruits** » est défini comme consommant quotidiennement moins d'une portion et demie de fruits, et un « **petit consommateur de légumes** », comme consommant quotidiennement moins de deux portions de légumes.

Dans le Baromètre santé nutrition, la consommation est mesurée en termes de prise et non de portion (cf. méthodologie spécifique). Aussi, sont considérés comme petits consommateurs de fruits les individus ayant consommé des fruits une fois ou moins la veille de l'enquête. La même définition s'applique aux petits consommateurs de légumes. Dans le cadre de l'analyse du Baromètre santé nutrition, les soupes sont incluses dans le groupe des fruits et légumes. Par contre, les jus de fruits ont été exclus dans la mesure où le rappel des 24 heures ne permettait pas de distinguer les jus « sans sucre ajouté ». Dans les recommandations PNNS, un verre (pour les adultes) et un demi verre (pour les enfants) de jus sans sucre ajouté peut constituer un des cinq fruits et légumes par jour.

### Fruits et légumes : des aliments davantage consommés par les femmes

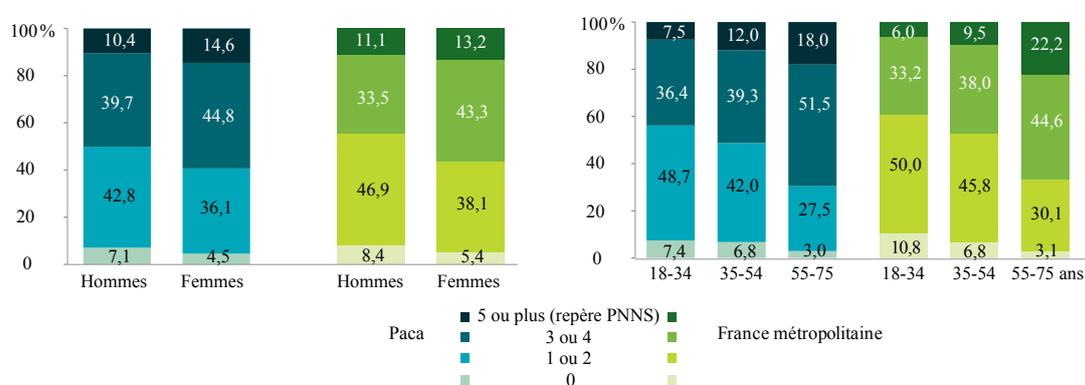
Près de 6 % des habitants de la région Paca ont déclaré n'avoir consommé ni fruit ni légume la veille de l'entretien et 12,6 % en avoir consommé au moins cinq fois, seuil pouvant être rapproché du repère du Programme national nutrition santé (PNNS) (cf. encart). Globalement, la proportion de personnes ayant suivi ce repère la veille de l'entretien en région Paca est proche de la moyenne nationale, mais les hommes de la région l'ont moins suivi que ceux du reste de la France (ORa<sup>1</sup> = 0,57 ; p<0,05).

Le repère a été davantage suivi par les femmes que par les hommes (Fig.1). De nombreuses études témoignent d'une consommation de fruits et légumes plus importante chez les femmes que chez les hommes [3]. Plusieurs facteurs peuvent concourir à cela : les femmes témoignent

d'une plus grande préoccupation vis-à-vis de la santé, ont de meilleures connaissances nutritionnelles et sont plus souvent insatisfaites de leur poids<sup>2</sup>, facteurs associés à des comportements alimentaires plus sains [4].

Bien que la différence n'atteigne pas la significativité statistique en région Paca, l'avancée dans l'âge semble également associée à une consommation plus importante de fruits et de légumes (Fig.1), sans que l'on puisse toutefois distinguer l'effet de l'âge de celui de la génération. Ces résultats rejoignent les conclusions d'autres études françaises telle que l'étude Individuelle nationale des consommations alimentaires (INCA2) : les plus jeunes ont davantage recours aux aliments transformés ou demandant peu de temps de préparation tandis que leurs aînés paraissent plus impliqués dans la préparation culinaire avec la consommation de produits bruts comme les fruits et légumes [3].

Figure 1 : Consommation de fruits et légumes la veille de l'enquête selon le sexe et selon l'âge



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

Différence significative pour la consommation de fruits ou légumes au moins 5 fois la veille en fonction du sexe en Paca comme en France. Différence significative entre Paca et le reste de la France chez les hommes.

Pas de différence significative pour la consommation de fruits ou légumes au moins 5 fois la veille entre les 3 classes d'âge en Paca, différence significative entre les 3 classes d'âge en France. Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quelle que soit la classe d'âge.

<sup>1</sup> Odds ratio ajusté (cf. méthodologie générale).

<sup>2</sup> Cf. fiche thématique « Perceptions et connaissances nutritionnelles ».

### Plus de deux tiers de « petits consommateurs » de fruits et d'un tiers de « petits consommateurs » de légumes

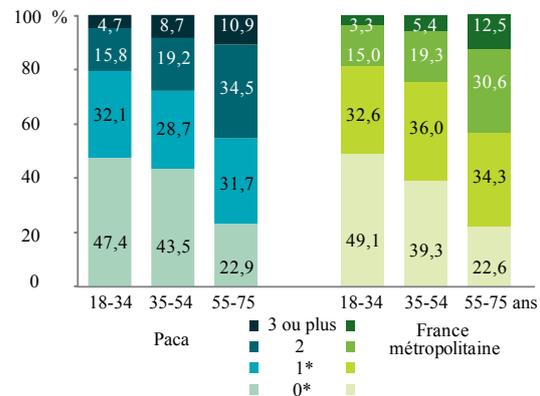
En région Paca, 38,1 % des personnes ont déclaré n'avoir consommé aucun fruit la veille de l'entretien et 30,6 % en avoir consommé une seule fois. Au total, 68,7 % sont considérées comme des « petits consommateurs de fruits » (sans différence avec le reste de la France).

Par ailleurs, 10,4 % des personnes ont déclaré n'avoir consommé aucun légume la veille de l'entretien et 28,3 % en avoir consommé une seule fois, soit 38,7 % de « petits consommateurs » de légumes en région Paca, sans différence avec le reste de la France après prise en compte de la période d'enquête, celle-ci s'étant déroulée en mai et juin en région Paca et en février et mars en France. Or les légumes sont moins fréquemment consommés en hiver [3, 5].

La probabilité d'être un « petit consommateur » de fruits ou de légumes est plus élevée chez les hommes que chez les femmes et diminue avec l'âge (pour les fruits, différence selon l'âge non statistiquement significative en région Paca) (Fig.2 ; Fig.3).

La probabilité d'être un « petit consommateur » de fruits est aussi plus faible chez les personnes vivant en milieu urbain que rural en région Paca (67,4 % contre 80,5 % ; ORa = 0,54 ; p<0,05). Les personnes ayant un niveau de diplôme inférieur au Bac ont une probabilité accrue d'être des « petits consommateurs » de légumes par rapport à celles ayant un niveau supérieur (35,9 % contre 34,1 % ; ORa = 1,35 ; p = 0,05). Ce résultat témoigne des inégalités sociales observées en matière d'alimentation et décrites de façon plus approfondie dans la fiche thématique « Nutrition, revenus et insécurité alimentaire » du Baromètre santé nutrition.

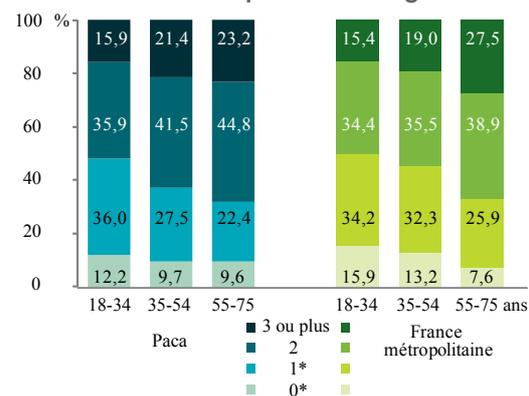
Figure 2 : Consommation de fruits la veille de l'enquête selon l'âge



\* Petits consommateurs de fruits

Pas de différence significative pour la proportion de petits consommateurs de fruits entre les 3 classes d'âge en Paca, différence significative entre les 3 classes d'âge en France. Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quelle que soit la classe d'âge.

Figure 3 : Consommation de légumes la veille de l'enquête selon l'âge

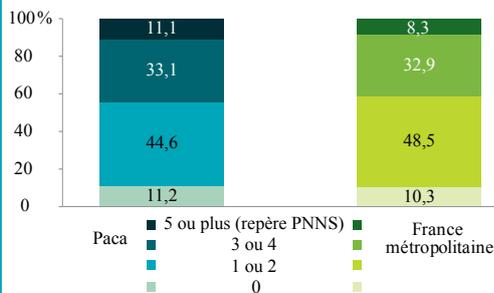


\* Petits consommateurs de légumes

Différence significative pour la proportion de petits consommateurs de légumes entre les 3 classes d'âge en Paca comme en France. Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quelle que soit la classe d'âge.

## Zoom 12-17 ans

Consommation de fruits et légumes la veille de l'enquête



Pas de différence significative pour la consommation de fruits ou légumes au moins 5 fois la veille entre Paca et le reste de la France.

### Plus d'un jeune sur dix n'a consommé ni fruit ni légume la veille de l'entretien, en Paca comme en France

Parmi les jeunes de 12 à 17 ans de la région Paca, 11,2 % ont déclaré n'avoir consommé ni fruit ni légume la veille de l'entretien. Comme chez leurs aînés, c'est principalement la consommation de fruits qui fait défaut : 43,6 % n'ont consommé aucun fruit et 20,7 % aucun légume la veille de l'entretien. Les proportions de « petits consommateurs » de fruits (68,7 %), de légumes (38,7 %) et de jeunes ayant respecté le repère PNNS (11,1 %) en région Paca ne sont pas différentes de celles du reste de la France.

Le nombre limité d'individus peut parfois expliquer l'absence de différence significative.

# → Féculents

## → Repères PNNS et indicateurs

Le Programme national nutrition santé (PNNS) recommande de **manger des féculents à chaque repas et selon l'appétit** et de :

- favoriser les aliments céréaliers complets ou le pain bis,
- privilégier la variété.

Dans le cadre de l'analyse du Baromètre santé nutrition, le groupe des féculents intègre le pain, les céréales (de type pâtes, riz, blé, semoule), les céréales prêtes à consommer (appelées parfois « céréales du petit-déjeuner »), les pommes de terre et les légumes secs. Le nombre de prises de féculents au sein d'un repas n'étant pas limité dans la formulation de ce repère, il a été considéré dans l'analyse du Baromètre santé nutrition qu'il correspondait à la consommation de féculents au moins trois fois par jour.

### Deux tiers des habitants de la région ont consommé des féculents au moins trois fois la veille de l'entretien : une pratique plus fréquente chez les hommes et les personnes âgées

Un des objectifs du PNNS est d'augmenter la consommation de glucides afin qu'ils contribuent à plus de 50 % des apports énergétiques journaliers, en favorisant la consommation des aliments sources d'amidon, en réduisant la consommation actuelle de sucres simples et en augmentant la consommation de fibres. Ceci passe notamment par une augmentation de la place des féculents (céréales ou aliments d'origine céréalière, légumes secs, pommes de terre...), sources d'amidon et de fibres. En région Paca, une minorité des personnes interrogées a déclaré n'avoir consommé aucun féculent la veille de l'entretien (2,9 %) et 65,1 % en avoir consommé au moins trois fois, pratique considérée ici comme correspondant au repère PNNS. Ce résultat ne diffère pas du reste de la France métropolitaine après ajustement sur la période d'enquête.

Les personnes de plus de 55 ans et les hommes (Fig.4) ont davantage respecté ce repère que les autres.

Les principaux féculents consommés la veille de l'entretien ont

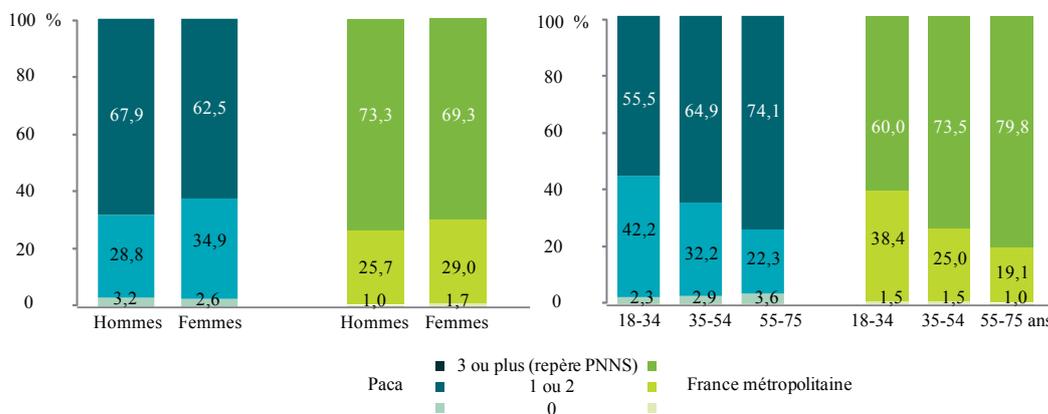
été le pain, suivi du groupe d'aliments « riz, pâte ou semoule ». Les céréales prêtes à consommer sont les féculents qui ont été le moins souvent consommés (8,7 % de la population régionale).

### Une consommation fréquente de pain blanc

En région Paca, 93,0 % des personnes interrogées ont déclaré avoir consommé du pain la veille de l'entretien et plus d'un tiers en avoir consommé au moins deux fois. Ces fréquences ne diffèrent pas entre la région Paca et le reste de la France. Le pain est plus souvent consommé par les hommes que par les femmes, les personnes âgées de plus de 35 ans par rapport à celles de 18 à 25 ans et celles ayant un niveau de diplôme supérieur au Bac par rapport à celles ayant un niveau de diplôme inférieur au Bac (différence selon le diplôme observée en région Paca mais pas en France). La consommation de féculents en général, et de pain en particulier, est plus fréquente chez les personnes les plus âgées. Ceci rejoint les résultats de l'étude INCA 2 notamment, soulignant que les personnes âgées ont une consommation plus importante d'aliments traditionnels tels que le pain [3].

Le pain blanc est de loin le type de pain le plus souvent

Figure 4 : Consommation de féculents la veille de l'enquête selon le sexe et selon l'âge



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GHSP Paca, Inpes - Exploitation OHS Paca

Différence significative pour la consommation de féculents au moins 3 fois la veille en fonction du sexe en Paca comme en France. Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quel que soit le sexe. Différence significative pour la consommation de féculents au moins 3 fois la veille entre les 18-34 ans et les 55-75 ans en Paca, entre les 3 classes d'âge en France. Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quelle que soit la classe d'âge.

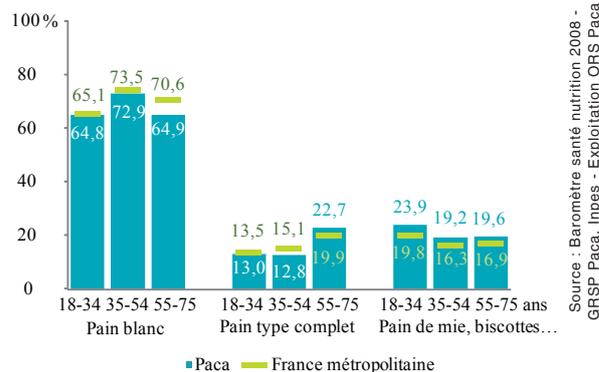
consommé devant les produits types pain de mie, biscottes, etc. et le pain complet (Fig.5). Les habitants de la région Paca sont plus nombreux à avoir consommé au moins une fois du pain de mie la veille de l'enquête, y compris après ajustement sur le revenu par unité de consommation (20,6 % contre 17,5 % ; ORa = 1,27 ; p<0,05) et moins nombreux à avoir consommé du pain blanc (différence pour les 55-75 ans seulement) (Fig.5).

### Une consommation de légumes secs légèrement plus fréquente en région Paca qu'en France

Lors du Baromètre santé nutrition, la consommation de légumes secs a été mesurée à partir d'un questionnaire de fréquence sur les quinze derniers jours. La question était illustrée par des exemples (haricots secs, lentilles, pois cassés, pois chiches, fèves...) afin de définir ce groupe d'aliments et de limiter les risques de confusion.

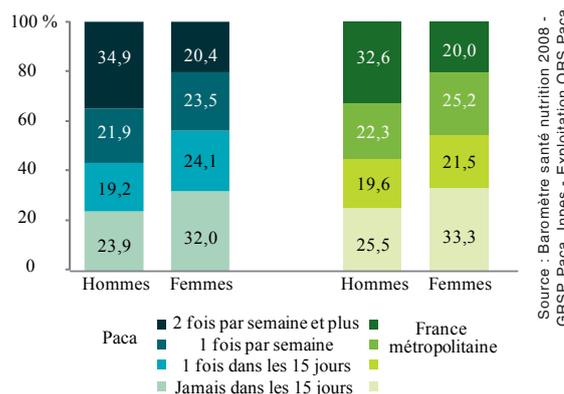
En région Paca, 71,9 % des habitants ont consommé des légumes secs au moins une fois dans les quinze derniers jours, une proportion légèrement plus élevée que dans le reste de la France (70,5 %) (Fig.6), ce qui pourrait refléter une certaine persistance du régime méditerranéen.

Figure 5 : Types de pain consommé la veille de l'enquête selon l'âge



Différence significative pour la consommation de pain complet entre les 18-34 ans et les 55-75 ans en Paca, pour la consommation de pain blanc, de pain complet et de pain de mie entre les 3 classes d'âge en France. Différence significative pour la consommation de pain blanc entre Paca et le reste de la France chez les 55-75 ans.

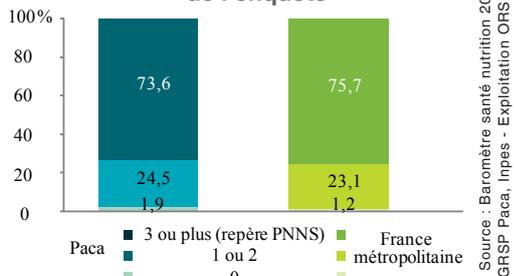
Figure 6 : Consommation de légumes secs durant les 15 jours précédant l'enquête selon le sexe



Différence significative pour la consommation de légumes secs au moins une fois dans les 15 jours en fonction du sexe en Paca comme en France. Différence significative entre Paca et le reste de la France chez les femmes.

## → Zoom 12-17 ans

Consommation de féculents la veille de l'enquête



Pas de différence significative pour la consommation de féculents au moins 3 fois la veille entre Paca et le reste de la France.

### Près des trois quart des jeunes de la région ont consommé des féculents au moins 3 fois la veille

En région Paca, 1,9 % des jeunes âgés de 12 à 17 ans n'ont consommé aucun féculent la veille de l'enquête et 73,6 % en ont consommé au moins trois fois (consommation considérée comme en adéquation avec le repère PNNS). Ces proportions sont similaires en France métropolitaine.

Le nombre limité d'individus peut parfois expliquer l'absence de différence significative.

# → Produits laitiers

## → Repères PNNS et indicateurs

Le Programme national nutrition santé (PNNS) recommande de manger **3 produits laitiers par jour et jusqu'à 4 pour les enfants, les adolescents et les seniors** (12-17 ans et 55 ans et plus) et de :

- privilégier la variété,
- privilégier les fromages les plus riches en calcium, les moins gras et les moins salés.

Dans le cadre de l'analyse du Baromètre santé nutrition, le groupe des produits laitiers inclut les boissons lactées, les yaourts, les petits suisses, le fromage blanc et les fromages. Les glaces et les desserts lactés ne figurent pas dans ce groupe.

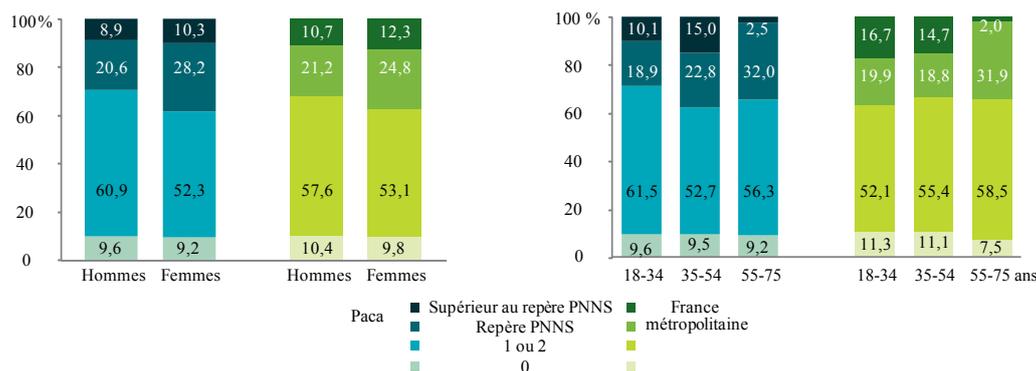
### Les recommandations du PNNS mieux suivies par les personnes de plus de 55 ans que par les jeunes adultes

En région Paca, environ une personne sur dix n'a pas consommé de produits laitiers la veille de l'entretien et 55,4 % déclarent en avoir consommé une ou deux fois. Près d'un quart (21,0 %) a suivi le repère PNNS relatif à la consommation de produits laitiers et 12,9 % en ont consommé davan-

tage. La proportion de personnes ayant suivi le repère PNNS concernant les produits laitiers est similaire en région Paca et dans le reste de la France.

Les personnes plus âgées ont davantage suivi ce repère que celles de 18 à 25 ans (Fig.7). Aucune différence significative n'a été observée entre les hommes et les femmes (Fig.7), bien que les femmes soient significativement plus nombreuses à reconnaître que l'alimentation joue un rôle important dans

Figure 7 : Consommation de produits laitiers la veille de l'enquête selon le sexe et selon l'âge

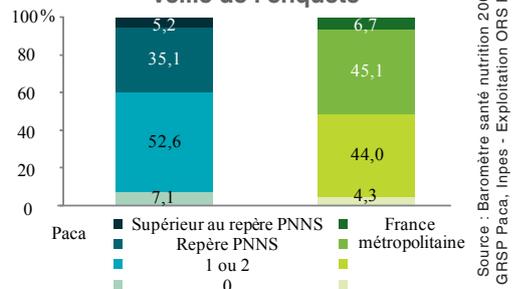


Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

Pas de différence significative pour la consommation de produits laitiers en accord avec le repère du PNNS en fonction du sexe en Paca comme en France. Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quel que soit le sexe. Différence significative pour la consommation de produits laitiers en accord avec le repère du PNNS entre les 3 classes d'âge en Paca comme en France. Différence significative entre Paca et le reste de la France chez les 35-54 ans.

## → Zoom 12-17 ans

Consommation de produits laitiers la veille de l'enquête



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

Pas de différence significative pour la consommation de produits laitiers en accord avec le repère du PNNS entre Paca et le reste de la France.

### Un tiers des 12-17 ans a suivi le repère PNNS relatif à la consommation de produits laitiers la veille de l'entretien

La veille de l'entretien, la majorité des jeunes habitant la région Paca a consommé moins de produits laitiers que ce qui est préconisé par le PNNS. Un peu plus d'un tiers a suivi le repère, sans différence avec le reste de la France. Comme chez les adultes, le produit laitier le plus consommé par les jeunes est le fromage.

En région Paca, 64,2 % des jeunes ont consommé deux ou trois produits laitiers différents la veille de l'enquête (70,2 % en France ; différence non significative).

Le nombre limité d'individus peut parfois expliquer l'absence de différence significative.

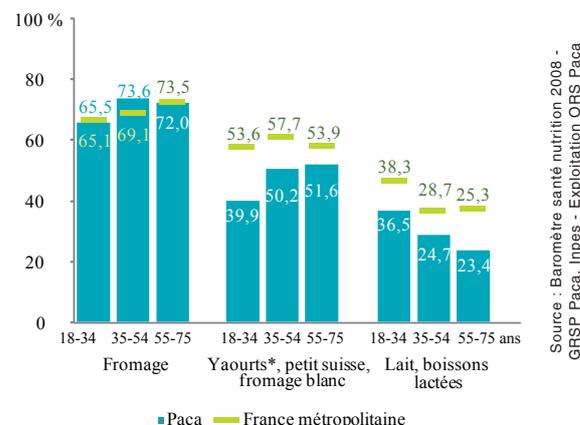
l'apparition de l'ostéoporose (cf. fiche « Perceptions et connaissances nutritionnelles »). Le principal facteur qui paraît avoir une influence sur la consommation de produits laitiers est l'âge : les personnes âgées de 55-75 ans ont davantage déclaré avoir respecté le repère du PNNS portant sur ce groupe d'aliments et consomment plus fréquemment des produits du type yaourts, petits suisses ou fromage blanc, alors que le lait et les boissons lactées restent davantage consommés par les jeunes adultes (Fig.8).

### Le fromage est le principal produit laitier consommé, quel que soit l'âge

Plus de 70 % des habitants de la région Paca ont déclaré avoir consommé du fromage au moins une fois la veille, une proportion plus élevée que dans le reste de la France (ORa = 1,34 ; p<0,01) et qui ne varie pas significativement selon l'âge en région Paca (Fig.8). Les personnes ayant un diplôme supérieur au Bac sont plus nombreuses à en avoir consommé par rapport à celles ayant un diplôme inférieur au niveau du Bac (différence observée en région Paca mais pas en France).

La variété est un des moyens recommandé par le PNNS pour atteindre une consommation suffisante de produits laitiers. En région Paca comme en France, près d'une personne sur dix a déclaré avoir consommé trois produits laitiers différents<sup>3</sup> la veille de l'entretien et près de 40 % en ont consommé deux. Avoir eu une consommation diversifiée de produits laitiers la veille de l'entretien (entre fromage, lait et yaourts/fromage blanc) est indépendant des facteurs socio-démographiques étudiés en région Paca.

Figure 8 : Types de produits laitiers consommés la veille de l'enquête selon l'âge

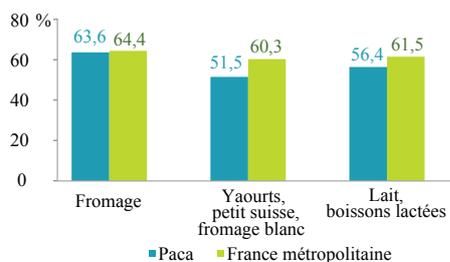


\* Cette catégorie n'inclut pas les crèmes desserts, qui sont des produits plus ou moins gras et sucrés.

Différence significative pour la consommation de fromage entre les 18-34 ans et les 55-75 ans en France, de yaourts, petit suisse, fromage blanc entre les 3 classes d'âge en Paca et entre les 18-34 ans et les 35-54 ans en France et de lait, boissons lactées entre les 3 classes d'âge en Paca comme en France. Différence significative entre Paca et le reste de la France pour la consommation de fromage et de lait, boissons lactées chez les 35-54 ans, de yaourts, petit suisse, fromage blanc chez les 18-54 ans.

## → Zoom 12-17 ans

Types de produits laitiers consommés la veille de l'enquête



Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France pour la consommation de fromage, de lait, boissons lactées et de yaourts, petit suisse, fromage blanc.

### Un tiers des 12-17 ans a suivi le repère PNNS relatif à la consommation de produits laitiers la veille de l'entretien

La veille de l'entretien, la majorité des jeunes habitant la région Paca a consommé moins de produits laitiers que ce qui est préconisé par le PNNS. Un peu plus d'un tiers a suivi le repère, sans différence avec le reste de la France. Comme chez les adultes, le produit laitier le plus consommé par les jeunes en région Paca comme en France est le fromage.

En région Paca, 64,2 % des jeunes ont consommé deux ou trois produits laitiers différents la veille de l'enquête (70,2 % en France ; différence non significative).

Le nombre limité d'individus peut parfois expliquer l'absence de différence significative.

<sup>3</sup> Les produits laitiers sont classés en trois grands types : le lait, les fromages et les yaourts, fromages blancs et laits fermentés.

# → Viande, poisson, œufs

## → Repères PNNS et indicateurs

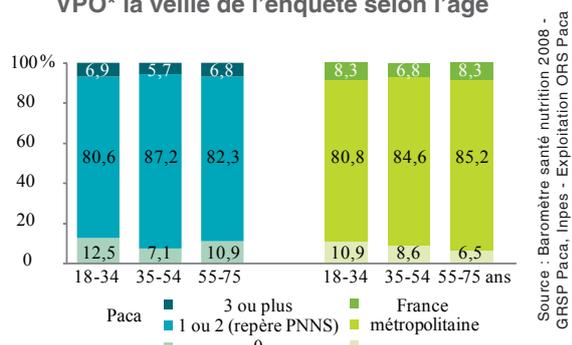
Le Programme national nutrition santé (PNNS) recommande de manger **1 à 2 fois par jour un aliment du groupe viande, poisson, œufs (VPO)** :

- en quantité inférieure à l'accompagnement,
- pour la viande privilégier la variété et les morceaux les moins gras.

Le PNNS recommande également de manger au moins 2 fois par semaine du poisson.

Lors de l'analyse du Baromètre santé nutrition, le groupe d'aliments viande, poisson, œufs incluait également le jambon blanc et les fruits de mer. Les charcuteries ne figurent pas dans ce groupe dans la mesure où il s'agit de produits riches en graisse et en sel.

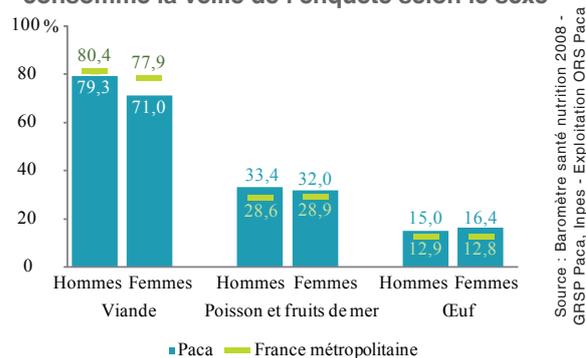
Figure 9 : Consommation d'aliments du groupe VPO\* la veille de l'enquête selon l'âge



\* Viande, poisson, œufs

Différence significative pour la consommation de VPO 1 ou 2 fois la veille entre les 3 classes d'âge en France mais pas en Paca. Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quelle que soit la classe d'âge.

Figure 10 : Type d'aliments du groupe VPO\* consommé la veille de l'enquête selon le sexe



\* Viande, poisson, œufs

Viande : différence significative selon le sexe en Paca comme en France. Poisson, œufs : pas de différence significative en fonction du sexe en Paca comme en France. Aucune différence significative entre Paca et le reste de la France quel que soit le sexe.

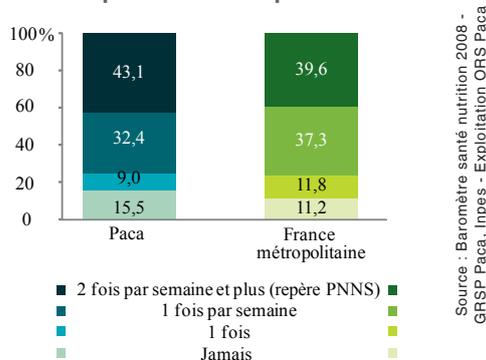
### Plus de 80 % des habitants de la région Paca ont suivi les recommandations du PNNS la veille de l'entretien

Près d'un habitant de la région sur dix a déclaré ne pas avoir consommé d'aliments du groupe viande, pois-

son ou œufs (VPO) la veille de l'entretien, 6,4 % en ont consommé au moins trois fois et 83,7 % une ou deux fois, respectant ainsi les recommandations du PNNS. Parmi les repères de consommation du PNNS étudiés, c'est celui qui a été le plus souvent suivi la veille de l'enquête.

## → Zoom 12-17 ans

Consommation de poisson durant les 15 jours précédant l'enquête



Pas de différence significative pour la consommation de VPO 1 ou 2 fois la veille et de poisson au moins 2 fois par semaine dans les 15 jours précédant l'entretien entre Paca et le reste de la France.

### Quatre jeunes sur dix ont eu une consommation de poisson en accord avec le repère de PNNS au cours des quinze derniers jours

Quatre jeunes de 12 à 17 ans sur cinq ont suivi les recommandations du PNNS quant à la consommation d'aliments du groupe VPO la veille de l'entretien. Plus de quatre jeunes sur dix ont suivi celle sur la consommation de poisson durant les quinze jours précédant l'enquête.

Les jeunes vivant dans un foyer monoparental sont moins nombreux à avoir suivi le repère portant sur la consommation de VPO la veille de l'enquête que les autres (73,3 % contre 83,2 %). Ce résultat n'est pas observé en France. Au niveau international, des études ont montré que les personnes vivant dans des familles monoparentales présentent un risque accru d'être en situation d'insécurité alimentaire. Soumises à des contraintes budgétaires, elles peuvent être amenées à réduire la consommation de certains aliments [7]. Le nombre limité d'individus peut parfois expliquer l'absence de différence significative.

La proportion de personnes ayant suivi ce repère n'est pas significativement différente entre la région Paca et le reste de la France et ne varie pas en fonction des facteurs socio-démographiques en région Paca (Fig.9).

### Une consommation de viande plus fréquente chez les hommes

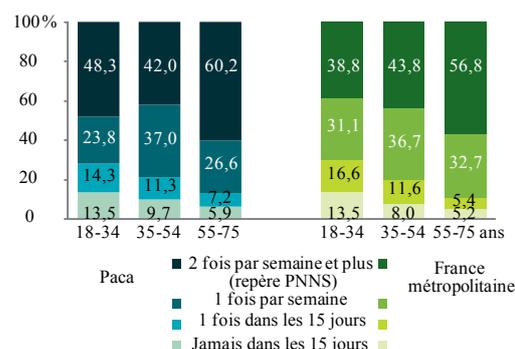
La viande a été le produit du groupe VPO le plus souvent consommé la veille de l'entretien (Fig.10). Globalement, le respect du repère de consommation du groupe VPO ne varie pas selon le sexe, mais, au sein de ce groupe, les hommes ont davantage consommé de la viande que les femmes (Fig.10). Ce résultat est en accord avec un modèle alimentaire de type énergétique plus marqué chez les hommes [6].

### Une consommation de poisson durant les quinze derniers jours similaire en région Paca et en France

La moitié des habitants de la région Paca a indiqué une consommation de poisson au cours des quinze derniers jours en adéquation avec le repère du PNNS (au moins deux fois par semaine). Après prise en compte de la période d'enquête, cette proportion n'est pas différente du reste de la France.

Les personnes âgées de plus de 55 ans ont davantage respecté ce repère que celles âgées de 18 à 25 ans, en région Paca comme en France (Fig.11). Comme pour la consommation de fruits et de légumes, ce résultat peut refléter une implication plus importante des personnes âgées dans la préparation culinaire de produits bruts par rapport aux personnes plus jeunes [3].

Figure 11 : Consommation de poisson durant les 15 jours précédant l'enquête selon l'âge



Différence significative pour la consommation de poisson au moins 2 fois par semaine durant les 15 jours entre les 18-34 ans et les 55-75 ans en Paca entre les 3 classes d'âge en France. Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quelle que soit la classe d'âge.

Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

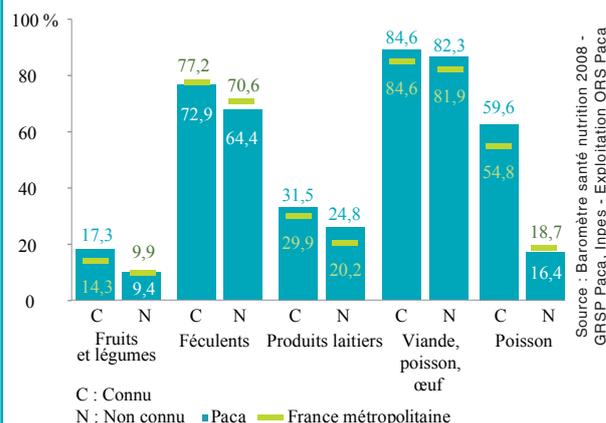
## → Connaissances et suivi des repères PNNS

### La connaissance des « repères PNNS » est associée à un meilleur respect des recommandations

Le niveau de connaissance des repères PNNS et les facteurs associés à ces connaissances sont étudiés dans un autre chapitre<sup>4</sup>. Nous cherchons ici à vérifier si la connaissance des repères de consommation du PNNS ainsi que les connaissances nutritionnelles sont associées à des comportements alimentaires plus proches des recommandations.

Connaître le repère portant sur les fruits et légumes est associé à un meilleur respect de celui-ci, y compris après prise en compte des facteurs socio-démographiques (Fig.12). Le lien entre connaissances et consommations est également observé pour le poisson et le groupe VPO (pour ce dernier groupe, résultat observé en région Paca mais pas en France). À partir d'une série de questions<sup>4</sup>, un score de connaissances nutritionnelles a été calculé. Les personnes qui ont obtenu un score supérieur à la moyenne sont plus nombreuses à déclarer une consommation en accord avec les repères du PNNS portant sur les fruits et légumes (12,9 % contre 9,4 % ; ORa = 3,37 ; p<0,01), y compris après ajustement sur les caractéristiques socio-démographiques. Un lien positif entre les connaissances nutritionnelles et les apports nutritionnels a déjà été observé en France lors d'une étude menée dans le nord de la France [8].

Figure 12 : Respect des repères PNNS la veille de l'enquête selon la connaissance de ces repères



Différence significative entre les personnes qui connaissent le repère portant sur les fruits ou légumes et le poisson et celles qui ne les connaissent pas, en Paca comme en France. En Paca, différence significative entre les personnes qui connaissent le repère portant sur les VPO et celles qui ne les connaissent pas. En France différence significative entre les personnes qui connaissent le repère portant sur les féculents et les produits laitiers et celles qui ne les connaissent pas.

Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

<sup>4</sup> Cf. fiche thématique « Perceptions et connaissances nutritionnelles ».

## → Produits gras et salés

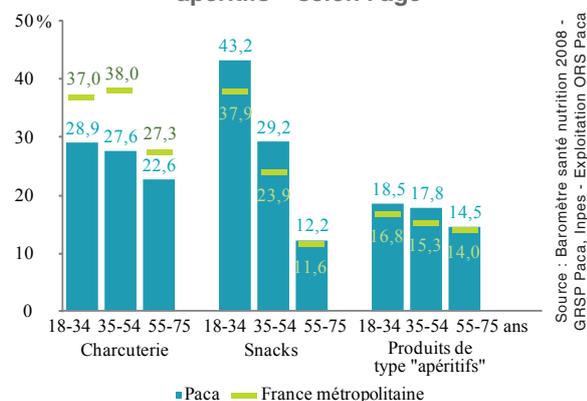
### → Repères PNNS et indicateurs

Le Programme national nutrition santé (PNNS) recommande de **limiter la consommation de matières grasses et de sel**. Pour cela il est recommandé de :

- privilégier les matières grasses végétales (huiles d'olive, de colza...), favoriser la variété, limiter les graisses d'origine animale (beurre, crème...),
- préférer le sel iodé, ne pas saler avant de goûter, réduire l'ajout de sel dans les eaux de cuisson, limiter les fromages et les charcuteries les plus salés et les produits apéritifs salés.

Lors de l'analyse du Baromètre santé nutrition, la consommation de produits gras et salés a été appréhendée à partir de la consommation la veille de l'enquête de charcuterie, de snacks et de produits type « apéritifs ». Sont inclus dans le groupe « snacks » les préparations pâtisseries salées, les quiches, tartes et cakes salés, pizzas, les préparations frites, les nems, samossas, bricks, croquettes de poisson, nuggets de volaille, les préparations fourrées, les crêpes salées, burritos, spécialités vapeur chinoises, et les sandwiches (y compris hamburgers, croque-monsieur, hot dogs). La consommation de matières grasses n'étant pas quantifiable dans le cadre du rappel de 24 heures utilisé dans l'enquête, elle est appréhendée par une question sur l'utilisation habituelle lors de la cuisson des aliments et sur l'habitude de poser certaines d'entre elles sur la table.

Figure 13 : Consommation la veille de l'enquête de charcuterie, « snacks » et produits de type « apéritifs » selon l'âge



Différence significative pour la consommation de charcuterie entre les 18-34 ans et les 55-75 ans en Paca comme en France, de snacks entre les 18-34 ans et les 55-75 en Paca et entre les 3 classes d'âge en France. Différence significative pour la consommation de charcuterie entre Paca et le reste de la France chez les 35-75 ans.

### Une consommation de charcuterie moins fréquente en région Paca qu'en France

La proportion de personnes déclarant avoir consommé des snacks (pizzas, tartes salées, sandwiches, hamburgers, friands, etc.) ou des produits de type apéritifs la veille de l'entretien n'est pas différente entre la région Paca et le reste de la France. Les habitants de la région Paca sont en revanche moins nombreux à avoir consommé de la charcuterie que les autres métropolitains (26,4 % contre 34,5 % ; ORa = 0,73 ;  $p < 0,01$ ).

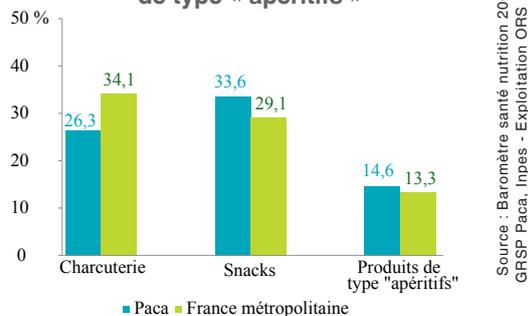
### Les « snacks » plus souvent consommés par les jeunes adultes

Les hommes sont plus nombreux à avoir consommé de la charcuterie et des produits de type apéritifs la veille de l'entretien.

La consommation de charcuterie ou de snacks la veille de l'entretien est également plus élevée chez les personnes âgées de 18 à 34 ans que chez celles âgées de 55 à 75 ans (Fig.13). Ceci rejoint les résultats de l'étude française INCA 2

### → Zoom 12-17 ans

Consommation la veille de l'enquête de charcuterie, « snacks » et produits de type « apéritifs »



Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France.

### Un tiers des jeunes a consommé un snack la veille de l'entretien

En région Paca, un quart des jeunes a déclaré avoir consommé de la charcuterie et un tiers des snacks la veille de l'entretien. La consommation de produits de type « apéritifs » est moins fréquente. Ces proportions ne sont pas différentes du reste de la France.

Les filles sont moins nombreuses que les garçons à avoir consommé de la charcuterie la veille et les 12-14 ans moins nombreux que ceux âgés de 15 à 17 ans à avoir consommé des snacks.

Le nombre limité d'individus peut parfois expliquer l'absence de différence significative.

qui semblent indiquer que les plus jeunes ont davantage recours aux aliments transformés ou demandant peu de temps de préparation (pizzas, sandwiches, céréales pour le petit-déjeuner...) [3].

Par rapport aux actifs occupés, les étudiants de la région Paca sont plus nombreux à avoir consommé au moins une fois un produit de type snack la veille de l'entretien (58,2 % contre 32,9 % ; ORa = 2,13 ; p<0,05).

### Huile d'olive et sel plus souvent sur la table en région Paca

En région Paca, le sel est de loin le principal condiment présent sur la table lors du déjeuner ou du repas du soir, devant l'huile d'olive et la vinaigrette (Fig.14). Les habitants de la région Paca ont moins souvent déclaré mettre sur la table du beurre et de la crème fraîche et plus souvent de l'huile d'olive et du sel que les autres Français (Fig.14). Les personnes vivant en zone rurale ont plus souvent déclaré mettre sur la table de l'huile d'olive et moins souvent de la sauce soja que celles vivant en zone urbaine (résultat observé en région Paca mais pas en France). Ces résultats, notamment sur les matières grasses utilisées, soulignent une relative persistance d'un modèle méditerranéen traditionnel en Paca [2].

### Ketchup, mayonnaise et sel plus souvent mis sur la table chez les jeunes adultes

Par rapport aux jeunes adultes, les personnes âgées de 55 à 64 ans ont plus souvent déclaré avoir habituellement à disposition sur la table de la sauce vinaigrette (différence observée en région Paca mais pas en France) et moins souvent du ketchup. La présence de mayonnaise et de sel à disposition sur la table décroît avec l'âge à partir de 35 ans.

### Des habitudes variant selon le niveau de diplôme...

Les personnes ayant un niveau de diplôme supérieur au Bac ont moins souvent déclaré mettre sur la table de la sauce vinaigrette, de la mayonnaise et du ketchup que celles ayant un niveau de diplôme inférieur.

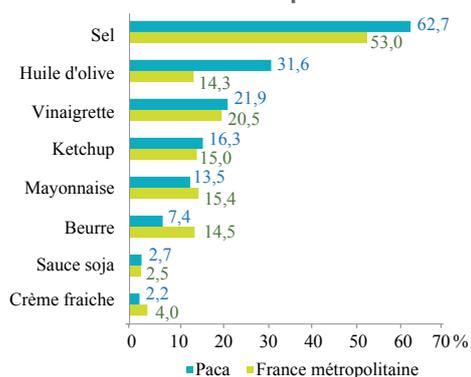
### ... Et liées à la présence d'enfants dans le foyer

Par rapport aux personnes vivant seules, celles vivant dans un foyer avec au moins un enfant sont plus nombreuses à mettre sur la table de la mayonnaise (19,0 % contre 7,0 % ; ORa = 2,3 ; p<0,05) et du ketchup (27,6 % contre 2,7 % ; ORa = 7,8 ; p<0,001) (Fig.15).

### L'huile d'olive plus souvent utilisée en région Paca

En région Paca, les matières grasses les plus fréquemment utilisées pour la cuisson (Fig.16) comme pour faire de la vinaigrette maison sont l'huile d'olive et l'huile de tournesol. Les habitants de la région Paca sont significativement plus nombreux à déclarer utiliser l'huile d'olive pour la cuisson comme pour la vinaigrette maison (70,8 % en Paca contre 42,6 % en France. ORa = 3,8 ; p<0,001).

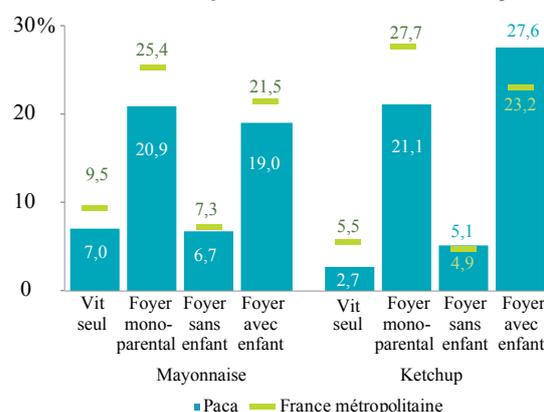
Figure 14 : Assaisonnement habituellement présent sur la table aux repas du midi ou du soir



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

Différence significative pour la proportion de personnes déclarant avoir habituellement sur la table du beurre, de la crème fraîche, de l'huile d'olive, du sel entre Paca et le reste de la France.

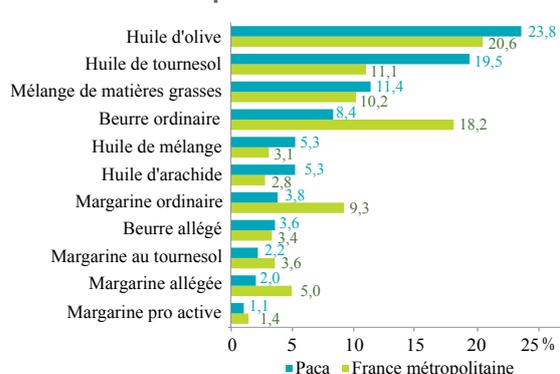
Figure 15 : Présence habituelle sur la table aux repas du midi ou du soir de mayonnaise et de ketchup selon la structure du foyer



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

Mayonnaise : différence significative entre les personnes vivant seules et un foyer avec enfant en Paca comme en France et un foyer monoparental en France. Ketchup : différence significative entre les personnes vivant seules et un foyer avec enfant et un foyer monoparental en Paca comme en France. Pas de différence entre Paca et le reste de la France quelle que soit la structure familiale.

Figure 16 : Principales matières grasses utilisées pour la cuisson



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

Différence significative entre Paca et le reste de la France pour le beurre ordinaire, l'huile d'arachide, de mélange, d'olive, de tournesol, la margarine allégée, ordinaire, au tournesol, un mélange de matières grasses.

# → Produits sucrés

## → Repères PNNS et indicateurs

Le Programme national nutrition santé (PNNS) recommande de **limiter la consommation de produits sucrés** et de faire attention :

- aux boissons sucrées,
- aux aliments gras et sucrés à la fois (pâtisseries, crèmes desserts, chocolat, glaces...).

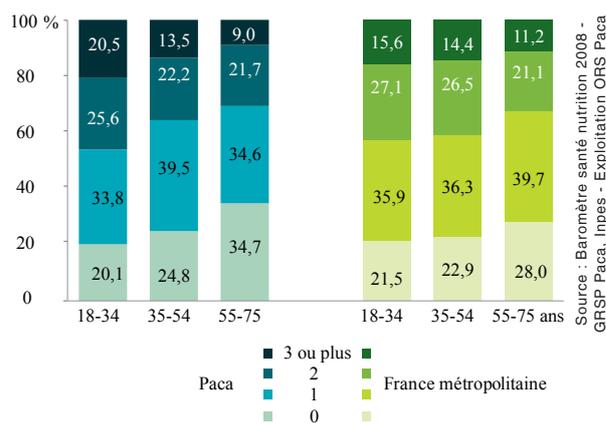
Lors de l'analyse du Baromètre santé nutrition, les aliments sucrés considérés sont les confiseries, le sucre de table, le chocolat, la confiture, les viennoiseries, les biscuits, les pâtisseries, les desserts lactés, les desserts de type poire Belle Hélène, profiteroles ou mousse au chocolat, les glaces et les sorbets. Dans le rappel des 24 heures, les produits allégés en sucre n'ont pas été distingués des autres. Les boissons sucrées regroupent les sirops, les sodas, la limonade, l'orangeade et le coca.

La consommation de produits sucrés est étudiée dans ce chapitre par le pourcentage de personnes en ayant consommé au moins une fois la veille de l'entretien. Le PNNS recommande d'en limiter sa consommation, mais aucun repère chiffré n'existe sur ce type de produit alimentaire dans le PNNS. Le seuil d'« au moins une fois » ne doit donc pas être considéré comme un comportement favorable ou non à la santé, mais simplement comme une quantité relative, permettant de comparer le comportement alimentaire des habitants de la région à celui des autres Français.

### En région Paca comme en France, près de trois personnes sur quatre ont mangé au moins un produit sucré la veille de l'enquête

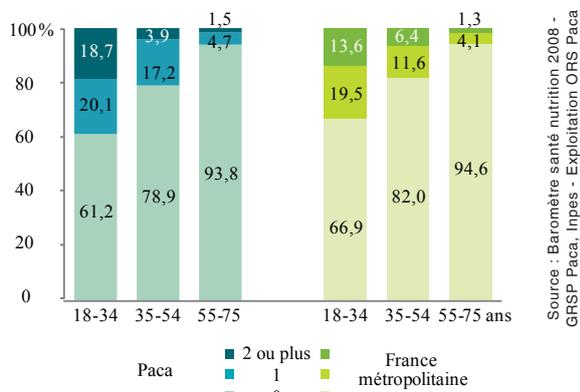
Un quart des personnes interrogées a déclaré n'avoir consommé aucun produit sucré la veille de l'entretien. Plus d'un tiers en a consommé une fois, un quart en a consommé deux fois et 14,1 % en a consommé trois fois ou plus. La consommation d'au moins un produit sucré la veille de l'enquête en région Paca n'est pas significativement différente de celle observée en France). Elle ne varie ni selon l'âge (Fig.17), ni selon les autres caractéristiques socio-démographiques étudiées. Chez les jeunes adultes de la région Paca, les biscuits et les viennoiseries sont les produits sucrés les plus souvent consommés la veille de l'enquête (Fig.19). Chez les personnes plus âgées, c'est la confiture qui est la plus fréquemment consommée (Fig.19).

Figure 17 : Consommation de produits sucrés la veille de l'enquête selon l'âge



Pas de différence significative pour la consommation de produits sucrés au moins une fois la veille entre les 3 classes d'âge en Paca comme en France. Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quelle que soit la classe d'âge.

Figure 18 : Consommation de boissons sucrées la veille de l'enquête selon l'âge

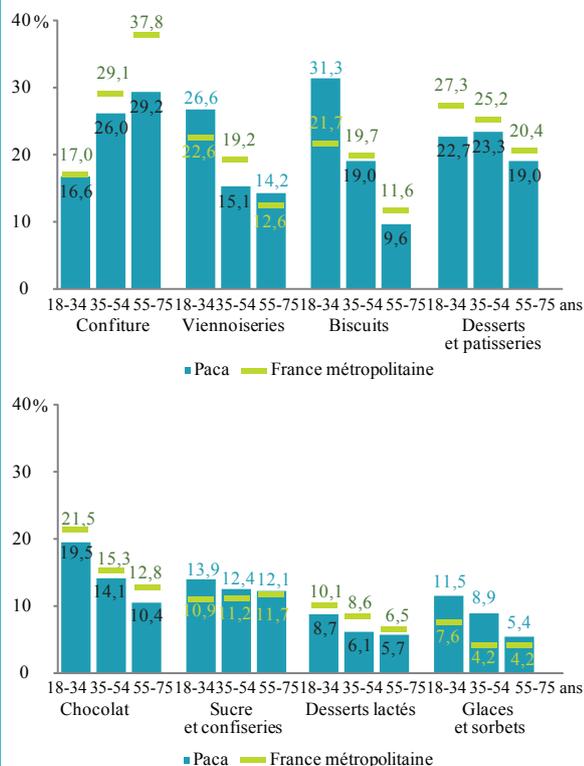


Différence significative pour la consommation de boissons sucrées au moins une fois la veille entre les 3 classes d'âge en Paca comme en France. Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quelle que soit la classe d'âge.

### Une consommation de produits sucrés plus fréquente chez les personnes les plus diplômées...

Comparativement aux personnes ayant un niveau de diplôme inférieur au Bac, celles ayant un niveau de diplôme supérieur au Bac ont plus souvent déclaré avoir mangé au moins une fois un produit sucré la veille de l'entretien (82,8 % contre 74,7 % ; ORa = 1,49 ; p<0,05). Elles ont en particulier plus souvent déclaré avoir mangé au moins une fois du chocolat et des desserts et pâtisseries la veille de l'entretien.

Figure 19 : Types de produits sucrés consommés la veille de l'enquête selon l'âge



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

Différence significative pour la consommation de confiture, viennoiserie, biscuit, entre les 3 classes d'âge en Paca comme en France, de chocolat, de desserts lactés entre les 18-34 ans et les 55-75 ans en France uniquement, de glace et sorbets entre les 18-34 ans et les 55-75 ans en Paca et entre les 3 classes d'âge en France. Différence significative entre Paca et le reste de la France pour la consommation de confiture chez les 55-75 ans et de biscuits chez les 18-34 ans.

### ... et dans les foyers avec enfants

La présence d'enfants dans le foyer est associée à une consommation de produits sucrés la veille de l'entretien plus fréquente (résultat observé en région Paca mais pas en France) : 86,5 % des personnes vivant dans un foyer monoparental et 76,9 % de celles appartenant à foyer avec enfant<sup>5</sup> en ont consommé au moins une fois la veille contre 67,0 % des personnes vivant seules (ORa = 1,96 ; p<0,05 et ORa = 1,66 ; p<0,01 respectivement).

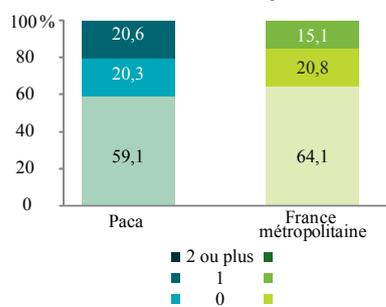
Les membres des foyers avec ou sans enfant consomment significativement plus de desserts et pâtisseries que celles vivant seules et les personnes appartenant à des foyers sans enfant consomment moins de biscuits (différence observée en région Paca mais pas en France).

### Entre 18 et 34 ans, près de quatre personnes sur dix ont consommé une boisson sucrée type sirop ou soda au moins une fois la veille de l'entretien

La veille de l'entretien, une personne sur cinq a consommé au moins une fois une boisson sucrée type sirop ou soda en région Paca comme dans le reste de la France et cette proportion décroît fortement avec l'âge (Fig.18).

## → Zoom 12-17 ans

Consommation de boissons sucrées la veille de l'enquête



Pas de différence significative pour la consommation de boissons sucrées au moins une fois la veille entre Paca et le reste de la France.

Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

### Un jeune de 12 à 17 ans sur cinq a consommé des produits sucrés au moins trois fois la veille et bu des boissons sucrées au moins deux fois

Plus de 80 % des jeunes de 12 à 17 ans de la région Paca ont déclaré avoir consommé au moins un produit sucré la veille de l'entretien, comme dans le reste de la France. En région Paca, 21,8 % des jeunes ont consommé trois produits sucrés ou plus (21,1 % en France) et 17,9 % n'en ont consommé aucun (16,3 % en France) la veille de l'enquête. Concernant les boissons sucrées type sirop ou soda, 40,9 % en ont bu au moins une fois la veille de l'entretien, sans différence significative avec le reste de la France.

Le nombre limité d'individus peut parfois expliquer l'absence de différence significative.

<sup>5</sup> Les foyers avec enfant ne comprennent pas les foyers monoparentaux. Ces derniers sont étudiés dans une catégorie à part (cf. encart « Principales caractéristiques des populations étudiées » p. 19).

## → Boissons alcoolisées

### → Repères PNNS et indicateurs

L'Organisation mondiale de la santé a recommandé des seuils journaliers moyens de consommation d'alcool à ne pas dépasser. Ceux-ci varient selon le sexe : **deux verres chez les femmes et trois verres chez les hommes**. Ils ont été repris dans les recommandations du Programme national nutrition santé (PNNS) auxquelles s'ajoute la non consommation pour les femmes enceintes et allaitantes.

Un indicateur a été construit à partir du nombre total de verres bus la veille de l'enquête et déclaré lors du Baromètre santé nutrition pour évaluer le niveau de consommation de l'individu : non consommation, consommation dans les limites recommandées et consommation supérieure aux limites recommandées. La contenance des verres n'était pas demandée dans cette enquête. Cet indicateur, visant à approcher la consommation d'alcool « excessive », concerne uniquement la consommation la veille de l'enquête et ne prend pas conséquent pas en compte sa régularité. La consommation de boissons alcoolisées de cinq verres ou plus en une seule occasion ou « binge drinking » a également été mesurée à partir d'un indicateur construit à partir du nombre de verres d'alcool bus à chaque moment de la journée, à savoir le matin, au cours de la matinée, le midi (apéritif+ déjeuner+juste après le déjeuner), l'après-midi, le soir (apéritif+dîner+juste après le dîner), avant le coucher. Il se rapporte également à la consommation la veille de l'enquête.

Cependant, en matière de prévention des cancers, l'augmentation du risque est significative y compris pour une consommation d'alcool modérée. Selon l'institut national du cancer, en l'absence de dose sans effet, la consommation régulière d'alcool n'est pas conseillée et il n'apparaît pas souhaitable de promouvoir la consommation modérée d'alcool en l'état actuel des connaissances [9].

### Un comportement plutôt masculin et qui augmente avec l'âge

En région Paca, 35,4 % des habitants âgés de 18 ans ou plus ont déclaré avoir bu au moins une boisson alcoolisée la veille de l'enquête, sans différence significative avec le reste de la France (37,5 %). Ces personnes ont bu en moyenne 2,7 verres la veille de l'entretien. Lors du Baromètre santé multithématique 2005, où la consommation avait été évaluée sur les douze derniers mois, la région Paca présentait également un profil de consommation similaire à celui de la France : quel que soit le type d'usage (au cours de l'année, de la semaine, régulier ou quotidien), les résultats étaient également proches de la moyenne nationale [10].

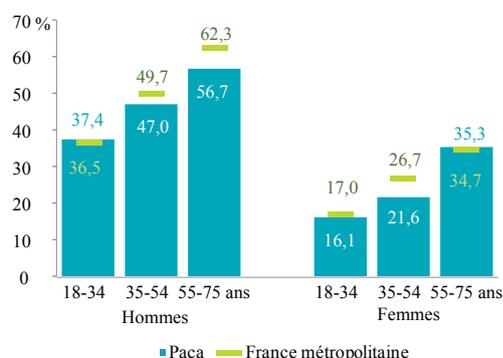
La consommation de boissons alcoolisées est plutôt masculine (Fig.20) : 47,1 % des hommes et 24,4 % des femmes de la région Paca en ont consommé la veille de l'enquête (respectivement 3,2 et 1,9 verres en moyenne). Elle augmente avec l'âge, chez les femmes et chez les hommes (différence statistiquement significative en France mais pas en région Paca) (Fig.20). Lorsque la consommation de boissons alcoolisées est étudiée sur une période plus longue, comme lors du Baromètre santé 2005, il apparaît que la différence entre hommes et femmes est particulièrement marquée pour les consommations hebdomadaire et quotidienne [11]. L'évolution selon l'âge est principalement due à une consommation quotidienne plus répandue parmi les générations âgées [11].

Au niveau national, la catégorie socioprofessionnelle est un facteur associé à la consommation de boissons alcoolisées (résultats non statistiquement significatifs en Paca) : la proportion de consommateurs de boissons alcoolisées la veille de l'enquête est plus élevée lorsque la personne de référence du ménage est cadre ou exerce une profession intellectuelle supérieure. En Paca, ces résultats sont retrouvés chez les hommes uniquement.

Par ailleurs, la proportion de consommateurs de boissons alcoolisées la veille de l'entretien est plus importante parmi les personnes qui ont un diplôme supérieur au bac que parmi celles ayant un niveau de diplôme inférieur au bac (46,6 % contre 39,0 % ; ORa = 2,01 ; p<0,001).

La consommation d'au moins une boisson alcoolisée la veille de l'enquête a été plus fréquemment observée lorsqu'il s'agissait d'un jour de week-end (vendredi inclus<sup>6</sup>) qu'un jour de semaine (Fig.21). Plus précisément, les consommateurs sont plus nombreux le vendredi et samedi soir ainsi que le dimanche midi.

Figure 20 : Consommateurs de boissons alcoolisées la veille de l'enquête selon le sexe et l'âge



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GHSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

En Paca comme en France, différence significative en fonction de l'âge chez les femmes. Différence significative en fonction de l'âge chez les hommes en France uniquement. Pas de différence entre Paca et le reste de la France quelle que soit la classe d'âge chez les hommes et les femmes.

<sup>6</sup> Pour la consommation d'alcool, le week-end a été différencié de la semaine et il a été choisi d'inclure les consommations du vendredi dans le week-end en raison de proportions de consommateurs de boissons alcoolisées plus élevées le vendredi soir.

### Une consommation de boissons alcoolisées plus fréquente lors des repas

La consommation de boissons alcoolisées est plus fréquente lors du dîner et du déjeuner qu'aux autres moments de la journée (Fig.22). Environ une personne sur dix a consommé une boisson alcoolisée précédant le déjeuner (8,1 % en Paca) et précédant le dîner (12,7 % en Paca). Lorsque que l'on considère uniquement les personnes déclarant avoir pris un apéritif, la grande majorité a consommé une boisson alcoolisée (68,1 % lors de l'apéritif du midi et 75,8 % lors de l'apéritif du soir en région Paca). Le fait de consommer des boissons alcoolisées est lié à l'environnement des repas. Les personnes ayant déjeuné au restaurant, chez des amis ou de la famille la veille de l'enquête ont une probabilité plus élevée d'avoir consommé une boisson alcoolisée que celles ayant déjeuné chez elles (ORa = 2,6 ; p<0,001 ; ORa = 2,4 ; p<0,001 respectivement, en région Paca ; Fig.23). En outre, il est nettement plus fréquent d'en avoir consommé à son domicile que sur le lieu de travail, au restaurant d'entreprise.

De même, l'entourage au moment du déjeuner est associé à la consommation d'alcool du midi. Déjeuner avec des amis ou de la famille ne vivant pas dans le foyer est associé à la consommation de boissons alcoolisées. En effet, 34,0 % des habitants de la région Paca ayant déjeuné avec des amis ou de la famille en ont consommé le midi contre 26,5 %, 12,6 % et 10,7 % de ceux ayant déjeuné avec d'autres personnes, seuls ou avec leurs collègues. Ces résultats persistent même après prise en compte du lieu du déjeuner.

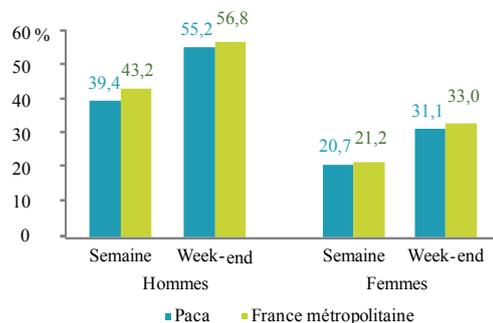
### Les limites recommandées par le PNNS dépassées par près d'un habitant sur dix, en région Paca comme en France

S'appuyant sur les limites recommandées par l'Organisation mondiale de la santé, le Programme national nutrition santé (PNNS) préconise de ne pas dépasser une consommation quotidienne de boissons alcoolisées de 3 verres chez les hommes et de 2 verres chez les femmes (0 chez les femmes enceintes) (cf. encart « Repères PNNS et indicateurs »). Globalement, 10,0 % des habitants de la région Paca ont eu la veille de l'enquête une consommation « excessive » (10,5 % en France). Le dépassement des limites de consommation d'alcool recommandées est plus fréquent chez les hommes que chez les femmes (Fig.24).

### Des limites dépassées deux fois plus souvent le week-end que la semaine

La différence entre le week-end et la semaine est observée concernant le dépassement des seuils recommandés (Fig.25). Les consommateurs de boissons alcoolisées ont une probabilité plus grande d'avoir bu « avec excès » que de façon « modérée » la veille de l'enquête lorsqu'il s'agissait d'un jour de week-end que de la semaine (résultat significatif en France mais pas en région Paca).

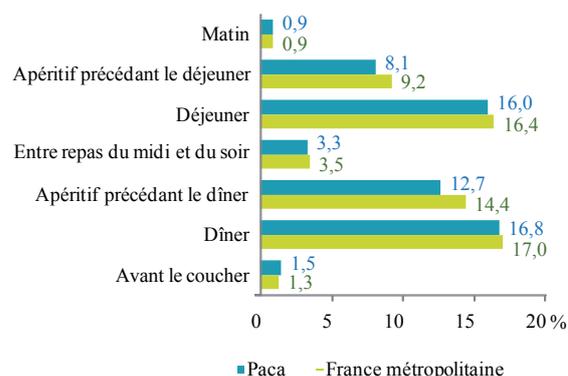
Figure 21 : Consommateurs de boissons alcoolisées la veille de l'enquête selon le moment de la semaine et le sexe



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

En Paca comme en France, différence significative en fonction du moment de consommation chez les hommes et les femmes. Pas de différence entre Paca et le reste de la France.

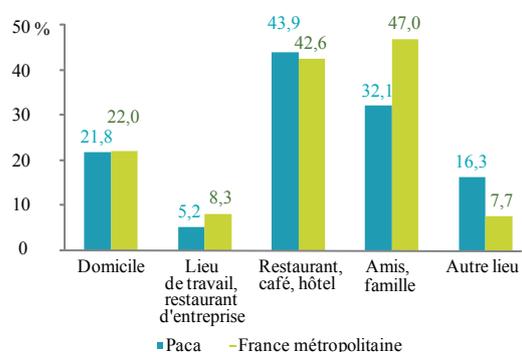
Figure 22 : Consommateurs de boissons alcoolisées la veille de l'enquête selon le moment de la journée



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quel que soit le moment de la journée.

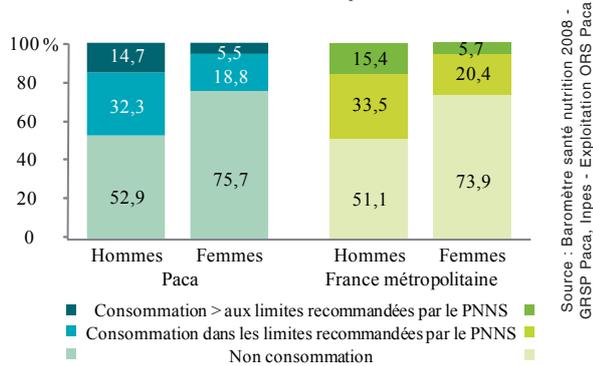
Figure 23 : Consommateurs de boissons alcoolisées à midi la veille de l'enquête selon le lieu du déjeuner



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

En Paca comme en France, différence significative entre « domicile » et les autres lieux (à l'exception de « autre lieu » en Paca). Différence significative entre Paca et le reste de la France pour la modalité « chez des amis ou de la famille ».

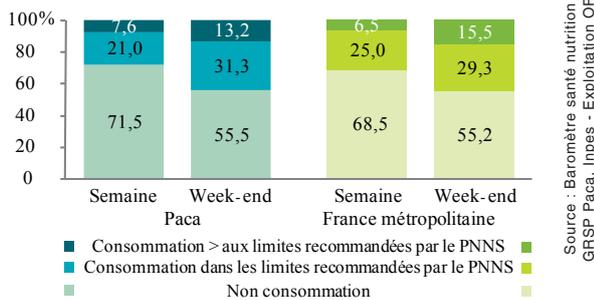
Figure 24 : Consommation de boissons alcoolisées la veille de l'enquête selon le sexe



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

En Paca comme en France, différence significative entre les hommes et les femmes pour une consommation supérieure aux limites. Pas de différence entre Paca et le reste de la France quel que soit le sexe.

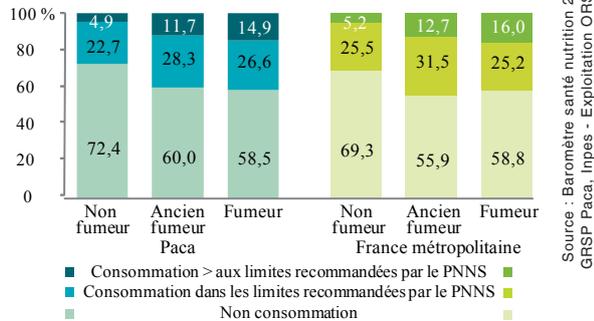
Figure 25 : Consommation de boissons alcoolisées la veille de l'enquête selon le moment de la semaine



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

En Paca comme en France, différence significative entre le week-end et la semaine pour une consommation supérieure aux limites. Pas de différence entre Paca et le reste de la France quel que soit le moment.

Figure 26 : Consommation de boissons alcoolisées la veille de l'enquête selon le statut tabagique



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

En Paca comme en France, différence significative entre les fumeurs, anciens fumeurs et non fumeurs pour une consommation supérieure aux limites. Pas de différence entre Paca et le reste de la France pour la consommation d'alcool supérieure aux limites quel que soit le statut tabagique.

### Dépassement des limites recommandées par le PNNS plus fréquent chez les fumeurs et anciens fumeurs

La consommation de tabac est associée à celle de boissons alcoolisées : significativement plus de fumeurs et d'anciens fumeurs ont déclaré avoir consommé au moins une boisson alcoolisée la veille de l'enquête par rapport aux personnes qui ont déclaré n'avoir jamais fumé. Ils ont aussi plus fréquemment dépassé les seuils recommandés que les non fumeurs (ORa = 2,36 ; p<0,01 pour les fumeurs et ORa = 1,84 ; p<0,05 pour les anciens fumeurs) (Fig.26).

Par ailleurs, la veille de l'enquête, 2,1 % des habitants de la région Paca et 2,5 % des Français ont dépassé le seuil de binge-drinking fixé à cinq verres ou plus en une même occasion. Ils représentent 5,9 % des consommateurs de la région Paca et 6,8 % des consommateurs en France.

### Des proportions de consommateurs de vin rouge moins élevées en région Paca que dans le reste de la métropole

Le vin rouge a été l'alcool le plus souvent consommé la veille de l'enquête (45,0 % des consommateurs d'alcool de la région Paca) suivi des alcools forts (teneur en alcool supérieure à 30°) (31,5 % en région Paca). En région Paca, les alcools de la catégorie « autres types d'alcools » (regroupant les alcools tels que les champagnes, mousseux, kirs, vins doux ou cuits, cocktails, cidre et d'autres alcools compris entre 15° et 30°) ont été les moins fréquemment consommés la veille alors que la bière est l'alcool le moins souvent cité en France. La région se démarque du reste de la France par un taux de consommation de vin rouge et de boissons de la catégorie « autres types d'alcools » moins important (ORa = 0,73 ; p<0,01 ; ORa = 0,69 ; p<0,05). L'étude du Baromètre santé 2005 comparant le type de boissons consommées sur une semaine en région Paca et en France montre également une moindre consommation d'autres types d'alcools dans la région [10].

### Des consommations d'alcool fort et de bière plus fréquentes chez les hommes et les jeunes

Parmi les personnes ayant consommé au moins une boisson alcoolisée la veille de l'enquête, les hommes ont consommé davantage d'alcool fort, de bière ou de vin rouge (résultats observés en France mais pas en région Paca) que les femmes. Celles-ci ont déclaré plus souvent avoir consommé des alcools de la catégorie « autres types d'alcools » (ORa = 4,8 ; p<0,001 en région Paca) (Fig.27).

Certains types d'alcools sont caractéristiques d'une tranche d'âge en particulier (Fig.28). En France, l'alcool fort est plutôt consommé par les jeunes (ce résultat n'est pas retrouvé en région Paca). La consommation de bière la veille de l'enquête diminue également avec l'âge. L'inverse est observé pour la consommation de vin rouge. Ces différences observées en fonction de l'âge peuvent refléter un effet générationnel. En effet, une étude des ventes de boissons alcoolisées commercialisées montre une évolution des types de

boissons consommées depuis 40 ans. La consommation régulière de vin est remplacée progressivement, surtout pour les nouvelles générations, par une consommation occasionnelle d'alcools forts et une consommation fréquente de bière [12].

### Le vin est plus souvent consommé par les personnes les plus diplômées

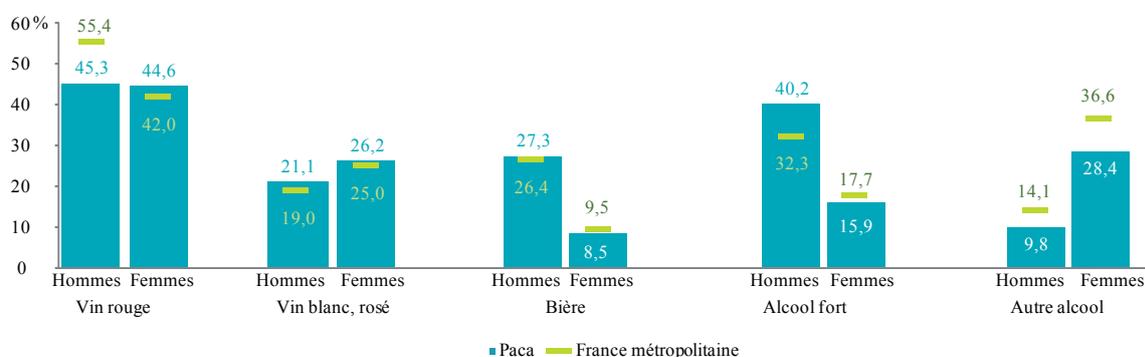
Le niveau de diplôme est associé aux types de boissons alcoolisées déclarées. La consommation d'alcools forts la veille de l'enquête est davantage citée par les personnes ayant un diplôme inférieur au Bac que par celles ayant un diplôme supérieur au Bac, alors que la consommation de vin blanc ou rosé est plus répandue chez les personnes ayant

un niveau de diplôme plus élevé. La consommation de la catégorie « autres types d'alcools » la veille de l'enquête a été déclarée plus souvent par les étudiants que par les personnes ayant une activité professionnelle (ORa = 9,6 ; p<0,01 ; différence non significative en France).

### Les alcools forts sont davantage consommés le week-end

La consommation d'alcools forts la veille de l'enquête était plus fréquente lorsqu'il s'agissait d'un jour de week-end (résultat observé en France mais pas en région Paca). La consommation de boisson de la catégorie « autres type d'alcools » était également plus fréquente le week-end que la semaine (37,4 % contre 24,8 % ; ORa = 2,3 ; p<0,01).

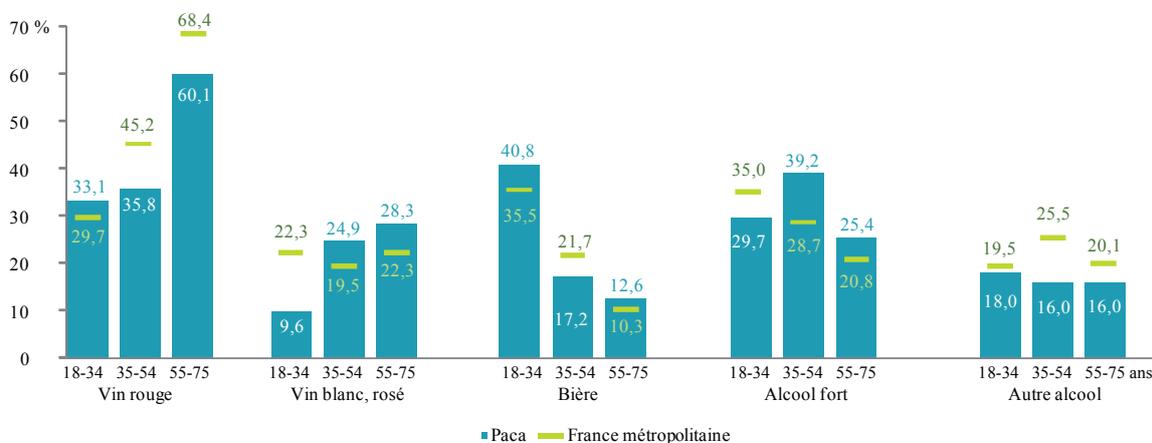
Figure 27 : Boissons alcoolisées consommées la veille de l'enquête selon le sexe parmi les consommateurs



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

En Paca comme en France, différence significative entre hommes et femmes pour une consommation d'alcool fort, de bière et d'autres types d'alcools. Différence significative entre hommes et femmes pour une consommation de vin rouge en France uniquement. Différence significative entre Paca et le reste de la France pour la consommation de vin rouge et d'autres alcools chez les hommes.

Figure 28 : Boissons alcoolisées consommées la veille de l'enquête selon l'âge parmi les consommateurs

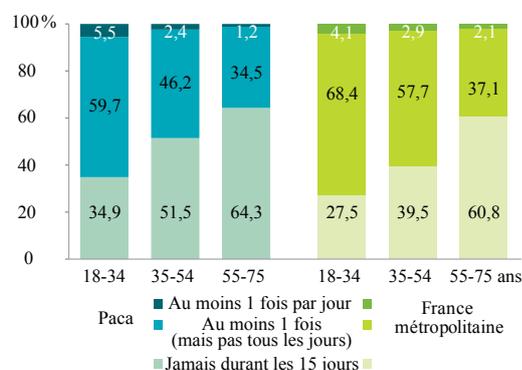


Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

Différence significative entre les 3 classes d'âge pour la bière en Paca comme en France, le vin rouge en France, le vin blanc ou rosé en Paca. Différence significative entre les classes d'âge 18-34 et 55-75 ans pour l'alcool fort en France, pour les autres types d'alcools et le vin rouge en Paca. Différence significative entre Paca et le reste de la France pour la consommation de vin rouge chez les 55-75 ans et d'autres alcools chez les 35-75 ans.

## → Plats préparés et produits « bio »

Figure 29 : Consommation de plats tout prêts durant les 15 jours précédant l'enquête selon l'âge



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation OHS Paca

Différence significative pour la consommation d'au moins un plat tout prêt dans les 15 jours entre les 3 classes d'âge en Paca comme en France. Différence significative pour la consommation d'au moins un plat tout prêt dans les 15 jours entre Paca et le reste de la France chez les 35-54 ans.

### Une consommation de plats tout prêts moins fréquente en région Paca

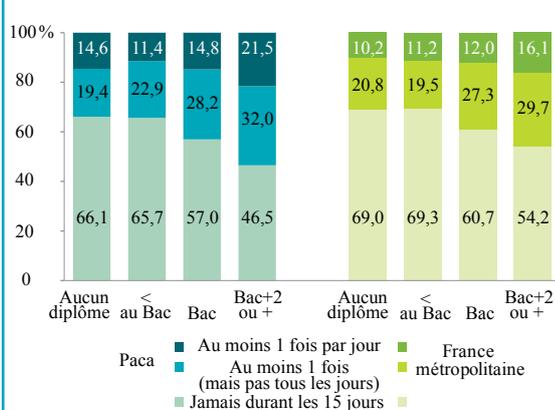
En région Paca, 46,4 % des personnes ont déclaré avoir consommé au moins une fois un plat tout prêt (surgelé, en conserve, fast-food ramené à la maison, etc.) durant les quinze derniers jours et 2,9 % au moins un par jour. La consommation de plats tout prêts est moins fréquente en région Paca que dans le reste de la métropole (57,9 % ; ORa = 0,81 ; p<0,05). Parallèlement, l'analyse des perceptions a montré que faire la cuisine est moins souvent perçue comme une obligation par les habitants de la région Paca que par les autres Français.

La proportion de personnes ayant consommé des plats tout prêts décroît avec l'âge (Fig.29) et concerne davantage les personnes ayant un niveau de diplôme supérieur au Bac que chez celles dont le niveau est inférieur (65,4 % contre 41,9 % ; ORa = 1,96 ; p<0,001).

### Les produits « bio » davantage consommés par les personnes les plus diplômées et les plus âgées

Le questionnaire interrogeait les personnes sur la fréquence de consommation de produits « bio » (issus de l'agriculture biologique). Quatre habitants de la région Paca sur dix en ont consommé au moins une fois durant les quinze jours précédant l'enquête et 14,8 % tous les jours. La consommation de ce type de produits est similaire en région Paca et dans le reste de la France ; elle est plus fréquente chez les personnes plus âgées (55 à 75 ans) que chez les jeunes adultes et chez les personnes les plus diplômées par rapport à celles ayant un niveau de diplôme inférieur au Bac (Fig.30).

Figure 30 : Consommation de produits « bio » durant les 15 jours précédant l'enquête selon le niveau de diplôme



Source : Baromètre santé nutrition 2008 - GRSP Paca, Inpes - Exploitation ORS Paca

Différence significative pour la consommation d'au moins un produit « bio » dans les 15 jours précédant l'entretien entre les diplômés du Bac ou plus et les personnes ayant un niveau de diplôme inférieur au Bac. Pas de différence significative entre Paca et le reste de la France quel que soit le niveau de diplôme.

# → Méthodologie

## → Méthodologie générale<sup>1</sup>

En 2008, l'Inpes a reconduit le Baromètre santé nutrition. Il s'agit d'une enquête téléphonique consacrée aux relations entre la nutrition et la santé qui est réalisée au niveau national. De plus, huit régions ont participé à ce baromètre par le biais de sur-échantillons régionaux, en particulier la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le questionnaire et la méthodologie employés en région sont les mêmes que ceux mis en œuvre au niveau de l'échantillon national. Seule la période d'enquête varie : 17 mars au 28 juin 2008 en région, et du 11 février au 19 mai 2008 au niveau national. La présente analyse porte sur les personnes contactées sur téléphones fixes. En région Paca, le sur-échantillon est composé de 1 039 répondants auxquels s'ajoute la fraction régionale de l'échantillon national qui regroupe 257 personnes. L'analyse présentée dans ce document porte sur les 12-75 ans. Pour les 12-17 ans, les analyses sont présentées sous forme d'encadrés. Le nombre limité d'individus (n = 125) peut parfois expliquer l'absence de différence significative. Les données ont été pondérées par le nombre de personnes éligibles au sein du ménage contacté ainsi que par le nombre de lignes téléphoniques du foyer. Un redressement a été réalisé sur le sexe, l'âge, le diplôme et la taille d'agglomération, afin d'être représentatif de la population régionale. Les tests de comparaison, réalisés essentiellement à partir de régressions logistiques, ont été effectués sur les données brutes (non pondérées) en ajustant sur le sexe, l'âge, le niveau de diplôme, la situation professionnelle, la structure du foyer et le fait d'habiter une zone rurale ou non. Les résultats des régressions sont exprimés à l'aide d'odds ratio ajustés (ORa). Le seuil de significativité est fixé à 5 %. Lorsque des tests sont réalisés entre le niveau national et régional, les individus de la région Paca sont exclus de l'échantillon national. Les tableaux détaillés des régressions sont disponibles en annexe sur le site Internet de l'ORS Paca.

<sup>1</sup>La méthodologie détaillée de l'étude est développée dans la fiche thématique « Présentation et méthodologie de l'enquête ».

## → Méthodologie spécifique

La consommation alimentaire a été mesurée par un rappel des 24 heures semi-quantitatif (15 derniers jours pour certains aliments). Les personnes interrogées ont déclaré l'ensemble des aliments consommés la veille de l'enquête, sans préciser les quantités consommées. Seules les prises alimentaires ont ainsi été mesurées. La consommation de deux aliments d'un même groupe dans un plat constitue une seule prise. Pour les boissons alcoolisées, le nombre de verres consommés était demandé mais pas leur contenance. La consommation de différents groupes alimentaires pouvant varier en fonction de la période de l'année, les tests de comparaison ont été ajustés sur la période pendant laquelle l'enquête a été réalisée.

## → Références bibliographiques

- Haut Comité de la Santé Publique. Pour une politique nutritionnelle de santé publique en France. Enjeux et propositions. Rennes: Éditions ENSP; 2000.
- Slimani N, Fahey M, Welch AA, Wirfalt E, Stripp C, Bergstrom E, et al. Diversity of dietary patterns observed in the European Prospective Investigation into Cancer and Nutrition (EPIC) project. *Public Health Nutr.* 2002 Dec;5(6B):1311-28.
- Afssa. Etude Individuelle Nationale des Consommations Alimentaires 2 (INCA 2). Rapport. Maisons-Alfort: Afssa; 2009.
- Wardle J, Steptoe A, Bellisle F, Davou B, Reschke K, Lappalainen R, et al. Healthy dietary practices among European students. *Health Psychol.* 1997 Sep;16(5):443-50.
- Lafay L, Vray M, Boute D, Basdevant A. Food and nutritional data for a population from northern France: the Fleurbaix Laventie Ville Sante (FLVS) Study. *Rev Epidemiol Sante Publique.* 1998 Sep;46(4):263-75.
- Poulain J-P. Manger Aujourd'hui. Attitudes, normes et pratiques: Editions Privat, Toulouse 2001, 236p.
- Rose D. Economic determinants and dietary consequences of food insecurity in the United States. *J Nutr.* 1999 Feb;129(2S Suppl):517S-20S.
- Dallongeville J, Marecaux N, Cottel D, Bingham A, Amouyel P. Association between nutrition knowledge and nutritional intake in middle-aged men from Northern France. *Public Health Nutr.* 2001 Feb;4(1):27-33.
- Institut National du Cancer. Alcool et risque de cancers. État des lieux des données scientifiques et recommandations de santé publique. Collection Rapports et synthèses. Novembre 2007; En ligne : <http://www.e-cancer.fr/la-sante-publique/prevention/alcoolisme> [dernière consultation le 24/11/2009].
- Beck F, Legleye S, Le Nézet O, Spilka S. Atlas régional des consommations d'alcool 2005. Données INPES/OFDT. Saint-Denis : Inpes, coll Études santé territoires, 2008 : 336 p.
- Legleye S, Beck F. Alcool : une baisse sensible des niveaux de consommation. In : Beck F, Guilbert P, Gautier A (dir) Baromètre santé 2005. Attitudes et comportements de santé, 2007 : 113-154.
- Besson D. Boissons alcoolisées : 40 ans de baisse de consommation. INSEE PREMIERE. 2004 Mai ; N°966.



## → Principales caractéristiques des populations étudiées

	%* dans l'échantillon régional (n = 1 171)	** dans l'échantillon national (n = 3 481)
<b>Sexe</b>		
Hommes	48,3	49,0
Femmes	51,7	51,0
<b>Âge</b>		
18-24 ans	13,6	14,0
25-34 ans	15,6	16,5
35-44 ans	20,0	20,3
45-54 ans	19,2	19,5
55-64 ans	17,3	17,2
65-75 ans	14,3	12,4
<b>Niveau de diplôme</b>		
Aucun diplôme	20,0	17,2
Diplôme inférieur au Bac	39,3	41,2
Bac	18,9	18,1
Bac+2 ou plus	21,7	23,4
<b>Situation professionnelle</b>		
Actifs occupés	57,3	60,2
Élèves, étudiants	6,3	8,0
Chômeurs	5,7	4,5
Retraités	22,2	20,2
Autres inactifs	8,5	7,2
<b>Revenu par unité de consommation</b>		
< 900 €	20,4	23,0
900 – 1 499 €	31,7	30,8
≥ 1500 €	33,3	37,5
Manquant	14,6	8,8
<b>Structure du foyer</b>		
Vit seul	11,7	11,8
Foyer monoparental***	8,2	6,0
Foyer sans enfant***	34,7	34,7
Foyer avec enfant***	45,4	47,5
<b>Zone de résidence</b>		
< 2 000 habitants	10,3	25,7
2 000 habitants ou plus	89,7	74,3

\* pondérés à partir du bilan démographique de 2006 (sexe et âge) et des données de l'enquête Emploi 2007 (diplôme et taille d'agglomération).

\*\* pondérés à partir de l'enquête emploi 2007 (sexe, âge, diplôme et taille d'agglomération).

\*\*\* enfant(s) âgé(s) de moins de 25 ans

## → Synthèse

À partir de l'analyse de l'extension régionale du Baromètre santé nutrition 2008 en Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca), ce chapitre présente les consommations alimentaires et de boissons alcoolisées la veille de l'enquête des habitants de la région et leurs variations en fonction des principales caractéristiques socio-démographiques.

En région Paca comme en France, respectivement 84 % et 65 % des habitants ont déclaré une consommation de viande-poisson-œufs et de féculents en accord avec les repères du Programme national nutrition santé (PNNS). En revanche, la consommation de produits laitiers et de fruits et légumes apparaît faible au regard des recommandations (respectivement 21 % et 13 % ont respecté le repère la veille). Les consommations alimentaires des habitants de la région Paca sont très proches de celles des autres Français. Seules quelques différences sont observées, suggérant une timide persistance du régime méditerranéen en région Paca : consommation de légumes secs légèrement plus fréquente et moindre consommation de charcuterie, place prépondérante de l'huile d'olive à table et pour cuisiner. Concernant la consommation de boissons alcoolisées la veille de l'enquête, la région Paca ne se distingue pas non plus du reste de la France.

Les pratiques alimentaires et la consommation de boissons alcoolisées varient fortement en fonction du sexe et de l'âge des individus. Les femmes ont davantage suivi les recommandations du PNNS concernant la consommation de fruits et de légumes alors que les hommes semblent plus fréquemment consommer des féculents, de la viande, de la charcuterie et des aliments apéritifs. Ces derniers ont également plus souvent déclaré avoir consommé de l'alcool la veille de l'entretien, les quantités consommées sont supérieures, le dépassement des limites du PNNS plus fréquent et les alcools déclarés sont plus souvent des alcools forts, de la bière et du vin rouge.

Les personnes les plus âgées semblent avoir des comportements alimentaires plus sains, sans que l'on puisse distinguer l'effet de l'âge d'un éventuel effet de génération : leurs consommations de fruits et légumes, de féculents, de produits laitiers et de poisson étaient plus proches des recommandations que les jeunes. Accordant une importance particulière au lien entre alimentation et santé, elles consomment également plus fréquemment des produits « bio » et du pain complet. La consommation de snacks, de charcuterie, de plats tout prêts et de boissons sucrées est en revanche plus fréquente chez les jeunes adultes. Les personnes plus âgées sont plus nombreuses à déclarer avoir consommé de l'alcool la veille de l'enquête et les alcools consommés sont davantage du vin et moins souvent de la bière que chez les jeunes adultes.

## → Les fiches thématiques du Baromètre santé nutrition

L'analyse de l'extension régionale du Baromètre santé nutrition en Provence-Alpes-Côte d'Azur donne lieu à la publication d'autres documents thématiques : « Perceptions et connaissances nutritionnelles », « Nutrition, revenus et insécurité alimentaire », « Activité physique et sédentarité », « Structure et environnement des repas », « Comportements d'achats alimentaires » et d'un fascicule « Présentation, méthodologie et synthèse de l'enquête ». Une synthèse intitulée « Différences et similitudes entre régions » a également été réalisée par la Fnors.

**Ce document a été réalisé par :** Caroline Lions, Aurélie Bocquier, et le Dr Pierre Verger ; il a été mis en page par Kinga Bej (ORS Paca).

**Il a été enrichi par les contributions de :** Lucie Bacchioni, Dr Cécile Lucas, Jacques Pougard (Drass Paca), Nicole Darmon (UMR 476 Inserm / 1260 Inra), Zeina Mansour (Cres Paca), Dr Jacques Pruvost (DRDJS Paca) et Dr Martine Sciortino (DRSM Paca - Corse).

Le choix des thématiques et les analyses ont été réalisés en collaboration étroite avec Samira Bensalah, Marie-Antoinette Castel-Tallet et Thomas Klipfel (ORS Champagne-Ardenne), Élodie Roy et Anne-Sophie Woronoff (ORS Franche-Comté), François Baudier et Claude Michaud (Urcam Franche-Comté), Cyril Boudier, Gaëlle Mazure et Hervé Villet (ORS Haute-Normandie), Jean-François Buyck, Dorothée Grange et Catherine Vincelet (ORS Île-de-France), Geneviève Le Bihan (Cres Languedoc-Roussillon), Bernard Ledésert et Inca Ruiz (ORS Languedoc-Roussillon), My Mai Cao et Hafida Raoui (Drass Nord - Pas-de-Calais), Henriette Noël (Drass Picardie), Nadège Thomas et Alain Trugeon (OR2S Picardie), Lucie Bacchioni et Cécile Lucas (Drass Provence-Alpes-Côte d'Azur), Aurélie Bocquier, Caroline Lions et Pierre Verger (ORS Provence-Alpes-Côte d'Azur), Claire Bossard et François Michelot (Fnors), François Beck et Hélène Escalon (Inpes).

Le recueil des données du sur-échantillon et l'analyse ont été financés par le Groupement régional de santé publique de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

**Observatoire régional de la santé Provence-Alpes-Côte d'Azur**

23, rue Stanislas Torrents 13006 Marseille • Tél : 04 91 59 89 00 • Télécopie : 04 91 59 89 24  
courriel : [accueil@orspaca.org](mailto:accueil@orspaca.org) • <http://www.se4s-orspaca.org>